

il est aisé de juger à quel point la sterilité des années 1709. & 1710. & les tristes évènements de la guerre ont dû porter ces engagements; si on considère qu'il a fallu pourvoir à la solde des Troupes, à l'établissement des Magazins pour la subsistance des Armées, & à toutes les autres dépenses indispensables qui ont été dans ces tems malheureux trois fois plus fortes que dans les années communes & ordinaires. Personne ne peut ignorer que pour ménager nos peuples dans ces pénibles conjonctures, nous avons aliéné nos Domaines, créé un grand nombre d'Offices, & constitué des rentes sur les revenus les plus clairs de notre Couronne, lesquels enfin se trouvent tellement chargés, que la partie qui en reste libre, ne peut suffire qu'au tiers des dépenses les plus nécessaires de l'Etat: & comme il est également de notre intérêt, & de celui de nos peuples de rétablir les revenus ordinaires de la Couronne, & de pourvoir au paiement des dettes, après avoir cherché les moyens d'y parvenir: Nous avons crû ne pouvoir trouver de ressource plus assurée que dans les cœurs de nos Sujets, persuadé qu'ils ne se porteront pas avec moins de zèle à fournir les impositions nécessaires pour le rétablissement des Finances pendant la paix, qu'ils ont fait pendant la guerre pour soutenir les charges: de notre part nous nous proposons de réduire les dépenses, & d'employer de ce qui proviendra de la capitation, & du dixième denier, à payer les dettes contractées pour la guerre, & à rembourser les Officiers qui sont à charge à nos Sujets par les privilèges & les exemptions qui leur ont été attribuez, afin de parvenir à une juste